

quelque tuile, & les mettre & les laisser dans le four d'un Potier de terre, jusqu'à ce qu'ils soient calcinés en blancheur, & devenus ce que les Anciens ont nommé Spode; lequel se trouvant privé de son sel & de son huile volatiles, ne vaut pas mieux que la corne de cerf calcinée à feu ouvert.

Les raisons que j'ai données de la noirceur qui demeure aux bois après leur distillation par la cornue, & pour ce qu'ils ne peuvent pas s'y convertir en cendres, quelque violence & longueur de feu qu'on leur fasse souffrir, tandis qu'ils sont enfermés, & que l'air ne les environne pas: ces raisons, dis-je, pouvant être également appliquées à la noirceur de l'ivoire, je ne les répéterai pas ici, espérant que le Lecteur curieux prendra la peine de les y voir.

On peut distiller le sang de cerf de même que celui de l'homme: on peut aussi distiller les nageoires, les côtes & les autres os de baleine, de la corne marine & tous les os, ongles & cornes des autres animaux, terrestres, aquatiques & volatils, de la même manière que la corne de cerf. Les vertus & les usages du sel volatil & de l'huile qu'on en peut tirer, approchent beaucoup de ceux qu'on peut avoir de semblables parties d'autres animaux.

C H A P I T R E V I I .

Des Préparations des Crapauds.

LE crapaud qui semble porter en lui l'horreur & l'abomination de toute la nature, a néanmoins des vertus qui sont fort considérables. Je laisse à part l'empire que l'on tient qu'il a sur la belette, & la nécessité qu'on prétend qu'il lui impose de se venir rendre malgré elle dans sa gueule, laquelle il ouvre à ce dessein pour l'y étouffer; je laisse aussi raisonner les Philosophes sur l'adresse naturelle de cet animal dans son combat contre l'araignée, où ne pouvant attraper cette petite bête, qui se suspendant par un de ses filets vient le piquer, & remonte en même temps dans son fort, dont le crapaud courroucé lance son pissat contre elle, va frotter contre du plantain l'endroit où il a été piqué pour s'en guérir, & revient à la charge pour lancer de nouveau son pissat rempli d'esprits irrités contre son ennemi; me contentant de dire qu'outre les bonnes parties que la Chymie en tire par distillation, on peut trouver en son corps desséché la guérison, ou le soulagement d'un bon nombre de maladies.

Le desséchement des crapauds est la première & plus commune préparation dont on se sert tant pour leur distillation chymique, que pour leur usage galénique; & pour cet effet les ayant liés par un pied de derrière avec de la ficelle, & pendus par là en un endroit fort aéré, on les y laisse non seulement jusqu'à ce qu'ils soient expirés d'eux-mêmes, mais qu'ils soient tout-à-fait secs; puis si on veut les distiller chymiquement, les ayant coupés en morceaux, on les met dans une cornue de grès ou de verre bien environnée de lut, & l'ayant placée au fourneau de reverbère clos, & adapté à son

son bec & parfaitement bien luté un grand récipient, on en tire par un feu gradué un sel volatil & une huile, accompagnés de beaucoup de flegme, qu'on trouve ensemble dans le récipient, & dont on fait ensuite la rectification au bain de sable par un feu modéré, dans un matras à long cou, couvert de son chapiteau soigneusement luté, procédant en toutes choses de même que j'ai dit pour la distillation & pour la rectification des substances pures de la vipère; des vertus desquelles celles du crapaud approchent beaucoup, de même que les doses & les usages.

On recommande néanmoins particulièrement le sel volatil de crapaud pour la guérison des hydropiques, & sur-tout lorsqu'on l'a mêlé avec le peu de sel fixe qu'on peut tirer par les voies ordinaires de ce qui reste dans la cornue après la distillation.

Vertus des Crapauds.

Le crapaud entier desséché, tenu dans la main ou sous l'aisselle, ou derrière l'oreille, ou pendu au col, passe pour un spécifique pour arrêter le saignement du nez; il arrête aussi les menstrues & les pertes du sang demesurées des femmes, étant appliqué sur le nombril.

La poudre de tout animal mise sur les bubons, ou charbons pestilentiels, en attire au dehors la malignité, de même que celle des bubons vénériens; elle fait aussi sortir les eaux des hydropiques, étant appliquée sur les reins, & donnée dans du vin blanc, depuis un scrupule jusqu'à demi-dragme.

Helmont recommande beaucoup les amulettes qu'il veut qu'on prépare avec la poudre de crapaud desséché, & les matières qu'il dégorge en mourant dans une coupe de cire, qu'on a mise à dessein sous lui étant suspendu par un pied, assurant que ces amulettes sont spécifiques, tant pour se préserver que pour guérir de la peste. Enfin ses vertus sont à peu près les mêmes que celles de la vipère.

C H A P I T R E V I I I .

Des Préparations des Grenouilles.

LES grenouilles n'ayant rien de vénéneux en elles, on peut, les ayant coupées en pièces, les mettre dans une cucurbite de verre placée au bain-marie, & l'ayant couverte de son chapiteau, en tirer par une chaleur fort douce une eau, qu'on estime propre pour appaiser les douleurs internes, & particulièrement celles des reins, des uretères & de la vessie. Après laquelle distillation, on peut mettre ce qui a resté dans la cucurbite, dans une cornue de grès environnée de lut, & l'ayant placée au fourneau de reverbère clos, adapté un grand récipient à son bec, & soigneusement luté les jointures, en faire la distillation par un feu gradué, y procédant de même qu'en celle des vipères, & en obtenir un sel volatil & une huile, qu'on trouvera mêlés avec beaucoup de flegme au fond du récipient; puis en faire la rectification